



n° 2

24 mai 2018

Petits Fruits

À retenir cette semaine

Fraise : pression faible des anthonomes
Framboise : premières pustules de rouille
Groseille : aucun problème pour l'instant
Dégâts importants suite à l'épisode de neige lourde il y a une dizaine de jours : arceaux des tunnels tombés voire cassés et cultures endommagées (environ 4 ha) sur le secteur de Tence, Saint-Jeures, Yssingeaux, Mazet Saint-Voy

FRAISE

Données du réseau :

2 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les variétés de saison plein champ sont généralement au stade «pleine floraison». Les stades des variétés remontantes cultivées en hors-sol (mara des bois, cijosée) dépendent toujours des dates de plantation des fraises et sont généralement plus avancés, entre les stades «premiers fruits verts» et «fruits rosés».

Situation sanitaire :

Acariens jaunes



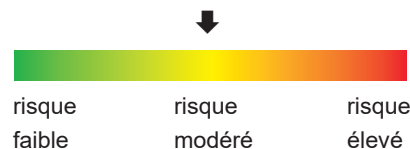
Détection dans les deux parcelles observées.

Les **niveaux d'attaque sont toujours très faibles aussi bien en hors-sol qu'en plein champ** avec 0.1 forme mobile par feuille sur

la parcelle hors-sol et 0.2 en pleine terre. Les niveaux de population n'ont pas augmenté depuis le dernier bulletin et sont encore très faibles : dans tous les cas, le seuil de nuisibilité (5 formes mobiles par feuille) n'est jamais atteint.

Malgré **un niveau de risque faible pour l'instant**, il faut néanmoins surveiller l'évolution de ce ravageur car les conditions climatiques prévues (chaudes et sèches) sont plus favorables au développement de ces ravageurs.

Anthonyme



Ces insectes qui coupent les boutons floraux n'ont pas été détectés dans les parcelles du réseau.

Mais, quelques individus isolés ont été signalés sur plusieurs parcelles de plein champ. Dans tous les cas, les fréquences d'attaque sont très faibles (moins de 10 % des plantes colonisées) et on ne note pas encore de dégâts notables.

La pression est faible mais le risque est moyen car le stade de sensibilité maximal



de la culture est atteint et les conditions climatiques actuelles plus chaudes sont favorables au ravageur. Il convient donc d'être vigilant et de surveiller attentivement l'apparition des premiers dégâts (fleurs trouées et boutons floraux coupés).

Pucerons



Ces insectes sont présents sur une seule parcelle en hors-sol.

L'intensité d'attaque est assez faible (0.2 puceron par feuille) et reste juste en-dessous du seuil de nuisibilité (5 individus pour 10 feuilles soit 0.5/feuille).

Le niveau de risque est donc assez faible pour l'instant mais il faut rester attentif vu les températures élevées favorables aux pucerons.

Thrips



Les premiers thrips adultes ont été détectés sur une parcelle en hors-sol mais l'intensité d'attaque est assez faible (0.7 individu par fleur) et inférieure au seuil de nuisibilité (2 par fleur).

Le niveau de risque est encore faible mais en augmentation du fait des températures plus favorables au développement des thrips.

Botrytis



Ce champignon est détecté sur une parcelle (remonante hors-sol) mais la fréquence d'attaque est très faible (moins de 5% des plants atteints).

Le niveau de risque est très faible mais il faut surveiller l'évolution du botrytis et surtout l'éventuelle contamination des fruits qui serait vite préjudiciable. L'aération des structures est nécessaire pour limiter l'humidité et éviter les conditions propices au développement du champignon.

FRAMBOISE

Données du réseau :

3 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les framboisiers non remontants cultivés en pleine terre ou hors-sol (en pots ou sacs) sont pour la majorité au stade E (boutons floraux verts fermés et séparés).

Situation sanitaire :

Puceron vert

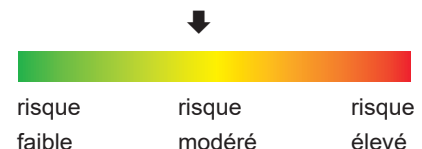


Quelques grands pucerons verts ont été détectés sur

une parcelle plein champ : la fréquence d'attaque est très faible puisque les pucerons sont présents sur 4% des plantes ; de plus, on ne voit aucune colonie et les individus présents sont des adultes de grosse taille.

Le niveau de risque est encore assez faible mais il faut surveiller l'éventuel développement des colonies de pucerons, en particulier en ce moment car les conditions climatiques redeviennent favorables à ces insectes (températures plus élevées).

Ver des framboises



Premiers adultes de byturus détectés sur une parcelle plein champ. La fréquence d'attaque est encore très faible (5% des plantes atteintes) et on ne constate pas encore de dégâts sur les boutons floraux.

La période de sensibilité de la framboise a débuté, donc le risque est modéré : il faut être attentif et repérer les adultes ou les morsures des boutons floraux.

Rouille



Premières pustules détectées en faible quantité sur une parcelle de plein champ. De plus, hors réseau, ce champignon a été vu sur plusieurs parcelles mais là aussi à des niveaux d'attaque très faibles.

Le niveau de risque est encore faible même si les conditions climatiques sont assez favorables au développement de la rouille.

GROSEILLE

Données du réseau :

2 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les stades observés dans le réseau vont de I1 (début nouaison) à I2 (50% nouaison).

Par contre, sur une parcelle hors réseau, un petit foyer de cochenilles du cornouiller a été détecté (assez nombreuses mais localisées sur un faible nombre de plantes).

Le risque se maintient à un niveau très faible et ces ravageurs ne devraient pas poser de problèmes cette année sur la culture.

Situation sanitaire :

Cochenilles



En sortie d'hiver, sur les parcelles du réseau, on ne remarque aucune larve de cochenille parmi les deux espèces présentes habituellement (cochenille du cornouiller et cochenille blanche du pommier).

Pour en savoir plus,
EcophytoPIC, le portail de la
protection intégrée :
<http://ecophytopic.fr/Portail>



Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François ROUDILLON (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Sylvain GRANJON - sylvain.granjon@fredon-auvergne.fr

A partir d'observations réalisées par : les producteurs et la technicienne du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay et la FREDON Auvergne.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises concernant la protection de leurs cultures.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.